



▼ Edmond Bille, *Premier Printemps*, 1907, huile sur carton, 54,5x82,5 cm, Musée d'art du Valais, Sion (dépôt de la Confédération suisse).

De l'art du paysage

- par Isabelle Evéquoz -

LE CONSERVATEUR DU MUSÉE D'ART DU VALAIS À SION, PASCAL RUEDIN,
COMMENTE UNE ŒUVRE D'EDMOND BILLE EN LIEN AVEC MONTANA-CRANS.
THE CURATOR OF THE VALAIS ART MUSEUM IN SION, PASCAL RUEDIN, GIVES A
COMMENTARY ON EDMOND BILLE'S WORK OF ART LINKED TO MONTANA-CRANS.

Artiste d'origine neuchâteloise formé à Genève et à Paris, Edmond Bille s'installe en Valais dès 1900. «Premier Printemps» fait partie de la première période de sa production et s'inscrit dans la ligne du peintre grison Segantini pour son évocation naturaliste du paysage, son intérêt pour la lumière et sa fascination pour la ruralité primitive. Le conservateur du musée d'art du Valais, Pascal Ruedin, commente l'œuvre. «Le tableau restitue formellement la lumière et les couleurs du premier printemps avec, au 1er plan, l'éveil des couleurs chaudes qui contrastent avec le bleu acier du ciel et des montagnes du 2e plan. Il y a opposition entre deux états de lumière et deux états de climat juxtaposés de façon brutale et soulignés par la ligne de maisons au loin. Le paysage est une représentation précise de la plaine à Sierre, où s'est installé l'artiste, et des montagnes de la région de Montana. On reconnaît l'Aminona avec le Grand et le Petit-Bonvin et, à l'est, comme une canine, le Trubelstock. A une première lecture naturaliste s'ajoute une lecture allégorique: premier printemps de la nature, premier printemps de la jeune fille en costume qui emprunte un chemin du nom de Totenweg, le chemin des morts. C'est à la fois une réflexion sur l'avancement de la vie, sur la fragilité de la vie et sur la fragilité de la vie rurale en voie de disparition.»

Edmond Bille, an artist who came from Neuchâtel and trained in Geneva and Paris, settled in Valais in 1900. "Premier Printemps" is part of his first productive period and falls in line with Segantini, the painter from Grisons, for its naturalistic evocation of the landscape, its interest in light and its fascination in primitive rusticity. The curator of the Valais Art Museum, Pascal Ruedin, gives a commentary on the work: "The painting formally depicts the light and colours of the first spring in a positive way with the awakening of the warm colours in the foreground contrasting with the steely blue sky and the mountains in the background. There is a contrast between two light conditions and two climatic conditions, brutally juxtaposed and emphasized by the row of houses in the distance. The landscape is a faithful representation of the Sierre plain, where the artist settled, and the mountains in the region of Montana. We can see Aminona, with the Grand and Petit-Bonvin and, to the east, like a canine, the Trubelstock. Following a first naturalistic reading comes an allegorical interpretation: nature's first spring, the first spring of the young girl wearing traditional dress, who is on a lane called Totenweg, the lane of the dead. This is, at the same time, a reflection on life's progress, the fragility of life and on the fragility of the rural life that is in the process of disappearing."